

14 décembre 2025 – 3ème Avent A

1.Es-tu celui qui doit venir
Visiter nos prisons
Libérer nos mains
Éclairer nos visages
D'un bonheur sans déclin.
Tu es l'autre que nous attendons
Jésus, notre semblable,
Tu es le plus proche voisin,
l'Emmanuel dans nos prisons.



2.Es-tu celui qui doit venir
Traverser notre nuit
Libérer nos yeux
Et donner aux aveugles
Un soleil sans déclin ?
Tu es l'autre que nous attendons,
Jésus, notre lumière,
Tu es notre unique matin,
l'Emmanuel dans notre nuit.

3.Es-tu celui qui doit venir
Et qui vient chaque jour
Libérer nos vies,
Ranimer notre souffle
Au passage du tien ?
Tu es l'Autre que nous attendons,
Jésus, Sève du monde,
Tu es le Vivant qui revient,
L'Emmanuel, Dieu-avec-nous.

Lien du chant : https://www.youtube.com/watch?v=TDw_RwoNgbA

Bonne Nouvelle de Jésus selon saint Matthieu (Mt 11, 2-11)

En ce temps-là, Jean le Baptiste entendit parler, dans sa prison, des œuvres réalisées par le Christ. Il lui envoya ses disciples et, par eux, lui demanda : « Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? » Jésus leur répondit : « Allez annoncer à Jean ce que vous entendez et voyez : Les aveugles retrouvent la vue, et les boiteux marchent, les lépreux

sont purifiés, et les sourds entendent, les morts ressuscitent, et les pauvres reçoivent la Bonne Nouvelle. Heureux celui pour qui je ne suis pas une occasion de chute ! » Tandis que les envoyés de Jean s'en allaient, Jésus se mit à dire aux foules à propos de Jean : « Qu'êtes-vous allés regarder au désert ? un roseau agité par le vent ? Alors, qu'êtes-vous donc allés voir ? un prophète ? Oui, je vous le dis, et bien plus qu'un prophète.



Matthieu 11,2-11

vêtements vivent dans les palais des rois. Alors, qu'êtes-vous allés voir ? un prophète ? Oui, je vous le dis, et bien plus qu'un prophète. C'est de lui qu'il est écrit : *Voici que j'envoie mon messager en avant de toi, pour préparer le chemin devant toi.* Amen, je vous le dis : Parmi ceux qui sont nés d'une femme, personne ne s'est levé de plus grand que Jean le Baptiste ; et cependant le plus petit dans le royaume des Cieux est plus grand que lui. »

En écho à la Parole ...

Si un croyant de n'importe quelle religion, venait vous dire : « Mes convictions sont absolues, ma foi est une certitude, j'ai la vérité, je suis sans questions... » je pense sincèrement qu'il vous est permis d'en douter.

Le doute, l'incertitude font partie de notre humanité. Nous les retrouvons d'ailleurs présents tout au long des Ecritures. Même Jésus se posait des questions, c'est le sens du récit des tentations.

Son inquiétude, nous la retrouvons aussi sur la croix : « Pourquoi m'as-tu abandonné ? »

Aujourd'hui, c'est Jean-Baptiste, « le plus grand des prophètes » comme dit Jésus, qui dans sa prison est harcelé par le doute : « Est-il celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre ? »

Jean-Baptiste se fait une image bien redoutable du Messie. Comme nous l'avons entendu dans l'Evangile de dimanche dernier, il prêchait dans le désert « un dieu à la colère qui vient », un dieu qui brûle les pécheurs.

Or voilà Jésus, il n'élève pas la voix ; au contraire, il va au-devant des pécheurs, des pauvres, il console, il guérit, redresse, appelle, ...

Sa force est douceur, sa puissance, humilité.

On comprend que Jean-Baptiste soit pris par le doute !

Pour le rassurer Jésus va lui répondre par cet extrait du livre d'Isaïe que nous venons d'entendre : « *Lorsque le Messie viendra, les yeux des aveugles, les oreilles des sourds s'ouvriront, le boiteux bondira, le muet criera de joie, les captifs reviendront, ...* »

Jésus reprend ces paroles mais avec une différence essentielle, il ne parle plus au futur comme Isaïe, mais au présent : « Les aveugles voient, les sourds entendent, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, ... »

Ce qui fait la caractéristique de Jésus : il n'annonce plus un salut à venir, mais apporte un salut présent. Rien qu'en cela l'Evangile est une Bonne Nouvelle.

Il y a cependant une objection : comment peut-on parler d'un salut déjà là, lorsqu'on voit l'égoïsme et la haine qui sévissent partout dans le monde. Eh ! bien

justement, répond Isaïe, ce n'est qu'au cœur de cette désolation que peut germer l'espérance et il le dit de façon très poétique : « Que le désert et la terre de la soif se réjouissent, que le pays aride exulte et fleurisse ».

Il signifie que l'espérance n'est possible que là où il y a un manque à combler, un appel à exaucer, un besoin, un désir à satisfaire, ...

Jésus exprimera cela encore mieux lorsqu'il dira : « Heureux les pauvres, heureux ceux qui pleurent, heureux ceux qui ont faim et soif de justice,»

Ce temps de l'Avent a pour objectif de nous rapprocher de toutes celles et tous ceux qui vivent dans l'aridité de leur solitude, qui ont soif de dignité, qui rêvent de devenir un jour des femmes et des hommes comme tout le monde...

L'action « Vivre Ensemble » nous offre aujourd'hui le pouvoir de contribuer à l'actualisation du salut de Dieu.

Il ne suffit pas de nous lamenter sur le sort de notre société individualiste, il ne suffit pas de rêver d'un avenir plus beau, c'est aujourd'hui, au présent qu'il nous faut construire un salut pour tous.



Un chemin vers la vie

Voici que j'envoie mon messager en avant de toi, pour préparer le chemin devant toi.

Merci à celles et ceux
qui sont nos « Jean-Baptiste »
dans nos parcours de foi

« L'homme moderne aurait besoin de trouver une naïveté seconde : malgré notre tentation de tout organiser, tout planifier, tout maîtriser, garder cette capacité de s'étonner de ce qui advient sans qu'on l'attende, s'étonner de ce qui surgit dans notre histoire comme une grâce, un don inattendu. »

Paul Ricoeur



Il reviendra le temps de la renaissance.
La saison de la vie est proche.
L'arbre se prépare à s'habiller de vert
Et la longue attente se termine.
Il n'était donc pas vain de veiller,
Patiemment et avec espérance pour voir enfin
germer les fleurs, les feuilles et les fruits.

Pour nous aussi, croyants en marche vers Noël,
Le temps de l'éclosion est proche.
Au cœur de la nuit, bientôt,
une lumière va se lever.

**Peu importe d'où vous venez.
Ce qui compte, c'est la direction que vous avez décidé de prendre désormais.**

Prière partagée

1. "Affermissez les genoux qui fléchissent"...

Viens, Seigneur, au coeur de tous ceux qui sentent leurs forces les abandonner à cause des épreuves trop lourdes qu'ils ont à porter, ceux qui n'en peuvent plus, qui sont découragés, qui n'ont plus d'espoir, tout particulièrement ceux que nous connaissons, que nous croisons chaque jour. Sois pour eux tendresse et réconfort. Nous t'en prions.

2. "Dites aux gens qui s'affolent: prenez courage"...

Viens, Seigneur, dans la nuit de ceux qui sont déroutés par ce monde, des jeunes dont l'avenir semble bouché, des parents désorientés par leurs enfants. Viens au cœur de ceux qui jouent un rôle dans l'organisation de notre monde, de ceux qui luttent pour bâtir une terre qui tournera plus juste. Qu'ils ne se découragent jamais, qu'ils soient passionnés de construire la fraternité dans le partage. Sois pour eux espérance et avenir. Nous t'en prions.

3. "Ils reviendront les captifs rachetés par le Seigneur"...

Viens, Seigneur, au coeur de tous ceux qui sont privés de liberté à cause de leurs idées, de leur foi, de leurs actes. Sois pour eux force et courage. Nous t'en prions.

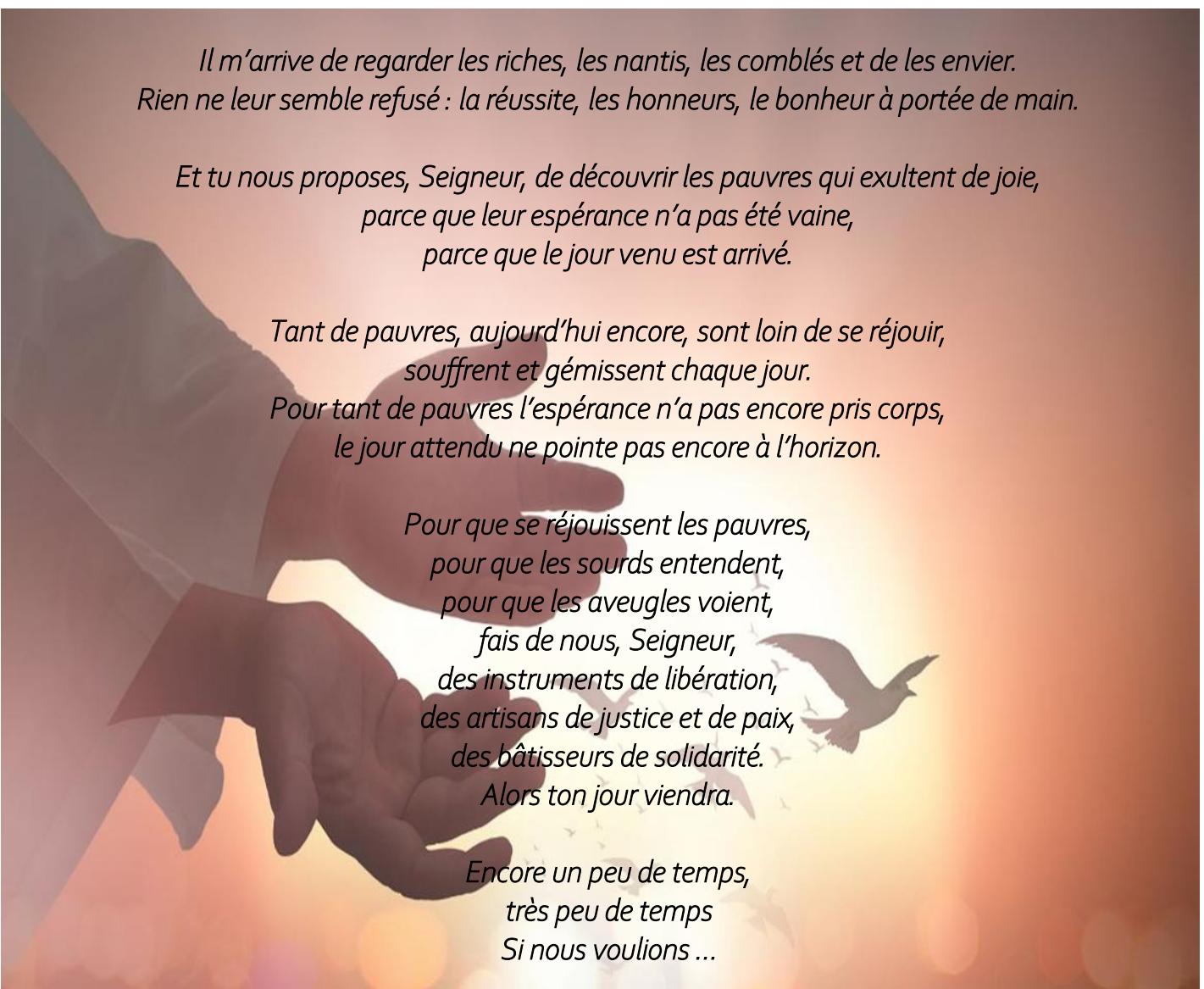
4. "La Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres".

Viens, Seigneur, au coeur de nos communautés. Que par nos attitudes d'accueil, par nos gestes fraternels à l'égard des meurtris de la vie, nous témoignions que le Dieu auquel nous croyons est un Père plein de tendresse. Nous t'en prions.

Nous voici envoyés comme des précurseurs

À la question de Jean Baptiste, Jésus répond en rappelant en quels termes le Prophète annonçait le Messie. Son programme ne se réduit pas à des paroles, il a déjà commencé à l'appliquer : il suffit de regarder, Jésus accomplit ce que le Prophète avait promis. Or, cette action est permanente, elle a commencé en terre d'Israël et elle se poursuit de dimanche en dimanche dans nos célébrations : nos yeux aveuglés par le doute et les doctrines hasardeuses, voire trompeuses, sont éclairés par la Parole de Dieu, la lèpre de nos erreurs et de nos fautes est purifiée, nos oreilles s'ouvrent aux appels de nos frères, nos jambes sont remises d'aplomb pour nous permettre d'aller vers le prochain, la Bonne Nouvelle nous est annoncée et le pain de route nous est partagé. Un tel constat, nous ne pouvons le taire, il nous faut le proclamer, c'est la bonne nouvelle, nous voici envoyés comme des précurseurs, à la façon de Jean-Baptiste, pour en témoigner.

Marcel Metzger



*Il m'arrive de regarder les riches, les nantis, les comblés et de les envier.
Rien ne leur semble refusé : la réussite, les honneurs, le bonheur à portée de main.*

*Et tu nous proposes, Seigneur, de découvrir les pauvres qui exultent de joie,
parce que leur espérance n'a pas été vaine,
parce que le jour venu est arrivé.*

*Tant de pauvres, aujourd'hui encore, sont loin de se réjouir,
souffrent et gémissent chaque jour.
Pour tant de pauvres l'espérance n'a pas encore pris corps,
le jour attendu ne pointe pas encore à l'horizon.*

*Pour que se réjouissent les pauvres,
pour que les sourds entendent,
pour que les aveugles voient,
fais de nous, Seigneur,
des instruments de libération,
des artisans de justice et de paix,
des bâtisseurs de solidarité.
Alors ton jour viendra.*

*Encore un peu de temps,
très peu de temps
Si nous voulions ...*

Jean est bien notre frère en humanité. Il est capable du plus grand : reconnaître le sauveur, le dire publiquement et ensuite, à travers la durée et les difficultés propres qui sont grandes pour lui, éprouver le doute en considérant la manière d'agir de Jésus. Mais ce doute, il le vit de manière positive en s'ouvrant à celui qui peut lui apporter réponse. Il envoie ses disciples poser à Jésus la question dont la réponse l'éclairera.

Nous aussi, n'hésitons pas à poser la question à celle ou celui qui pourra nous sortir du doute et de l'indécision qui corrompent notre humanité... Nul n'est une île, capable de vivre sans la parole de reconnaissance de l'autre en retour... Ayons l'humilité de demander sincèrement à l'autre sa part de lumière...

POUR RAPPEL



VIVRE ENSEMBLE Vu que toutes les paroisses de notre UP, sauf Trois-Ponts, n'ont qu'une seule messe dominicale durant l'Avent, il n'y aura pas de collecte spéciale Avent, un dimanche bien précis, mais vous êtes invité(e)s à participer à un geste de solidarité pour soutenir les 76 associations de lutte contre la pauvreté sélectionnées par l'Action Vivre ensemble au moyen de l'enveloppe disponible dans chaque église de notre UP, par un versement au compte BE91 7327 7777 7676 ou par un don en ligne RV sur avent.vivre-ensemble.be

Tout don en ligne ou par virement bancaire est déductible fiscalement à partir de 40 € cumulés sur l'année civile. L'attestation est délivrée par Action Vivre Ensemble dans l'année qui suit le don.

Pour faire un don par virement: Action Vivre Ensemble - BE91 7327 7777 7676 - Communication 7338.
Pour faire un don en ligne : rendez-vous sur avent.vivre-ensemble.be ou scannez le QR code.



Appel aux dons

Le Père Fin fait cette annonce: « Mes chers frères, j'ai deux nouvelles à vous donner: une bonne et une mauvaise. La bonne, c'est que nous avons trouvé l'argent pour construire la nouvelle chapelle dont nous avons besoin. La mauvaise, c'est que cet argent se trouve encore dans votre poche.»

Joseph CHALLIER

Le coin des familles

1.Tu as dit à tes parents !
« Ma famille est sans frontières,
Les lépreux et les enfants,
Les étrangers sont mes frères.
Toi qui écoutes et qui vis
Les Paroles de mon Père,
Tu es bien plus qu'un ami ;
Tu deviens mon propre frère. »

Tu attires et tu surprends
Jésus, Qui es-tu ?
Étonnant et fascinant
Qui es-tu Jésus ?

2.Tu es tellement passionné
Pour nous dire ce que tu crois.
Toi, le fils du charpentier
Où as-tu appris tout ça ?
Tu guéris un possédé
C'est pourtant jour de Sabbat ;
Bousculant les préjugés
De nos docteurs de la Loi.

3.Tu nous dis que le Sabbat
Nous est donné pour prier
Pour fortifier notre foi,
Surtout pas pour nous brimer.
Ce jour-là quand tu choisis,
De guérir, de faire le bien,
Tu dis : « On sert Dieu aussi,
Quand on aide son prochain ? »

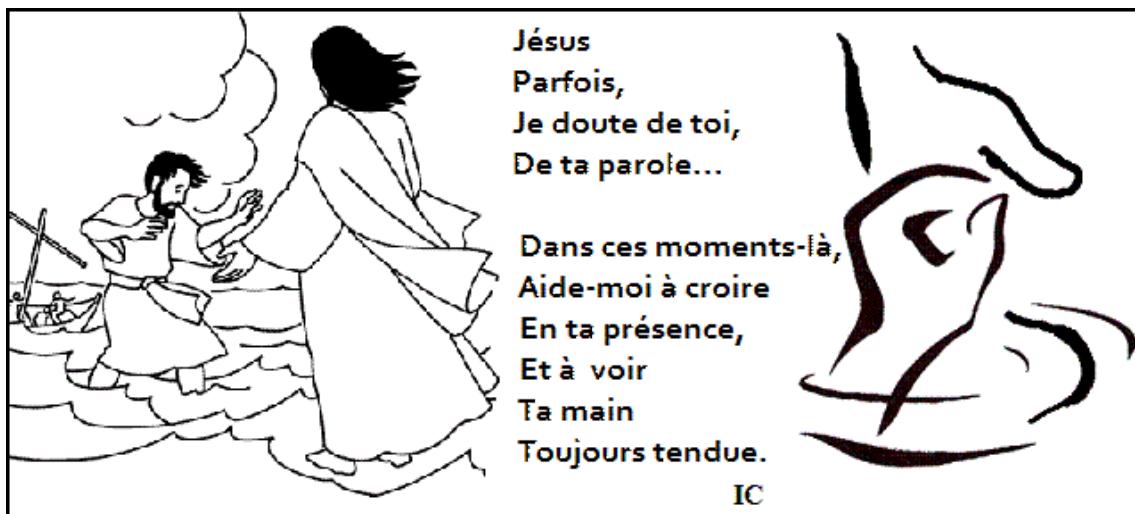
4.Tout le monde, autour de toi
Se demande si tu es
Un prophète d'autrefois
Qui serait ressuscité.
Mais c'est Pierre qui nous dit
Qui tu es, en vérité,
C'est le Père, par l'Esprit,
Qui le lui a révélé.

Le Messie que l'on attend
C'est toi, Jésus.
Tu es le Fils du Dieu vivant
Jésus ! Jésus !

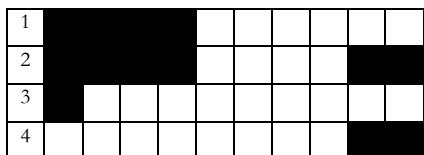
Lien du chant : <https://www.youtube.com/watch?v=QqSapSvlAT0>

Lien d'un jeu sur 'Jésus et Jean-Baptiste' :

https://www.bibli-mots.org/images/maisonlechemin/bibli_mots/PDF/annee_A/bibli_03A2.pdf



Mots croisés

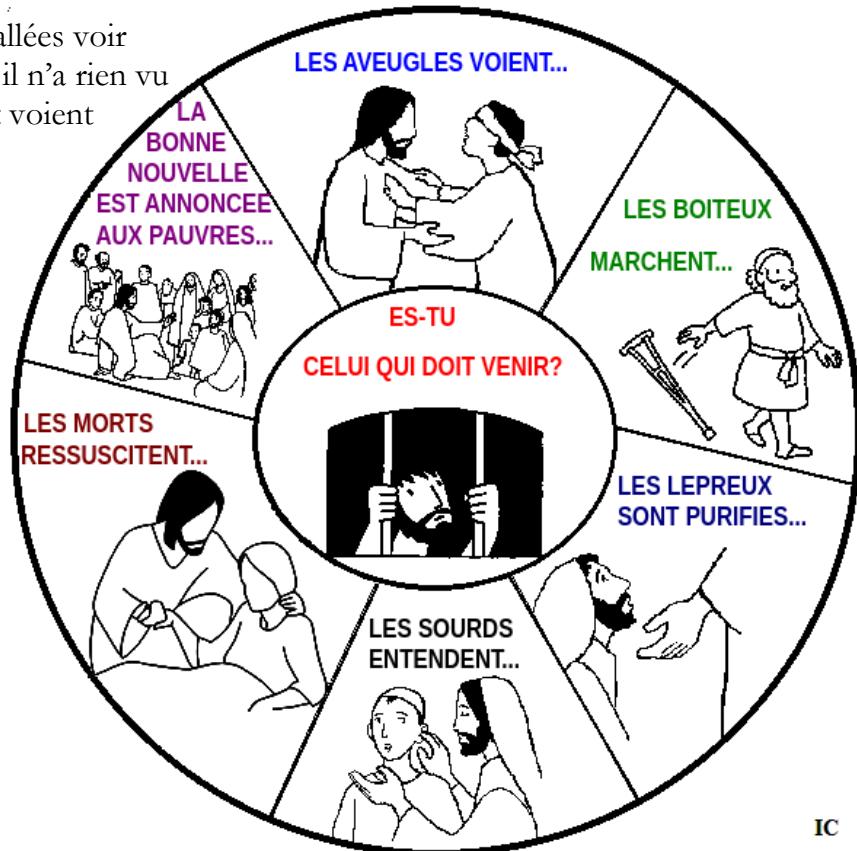


Verticalement,

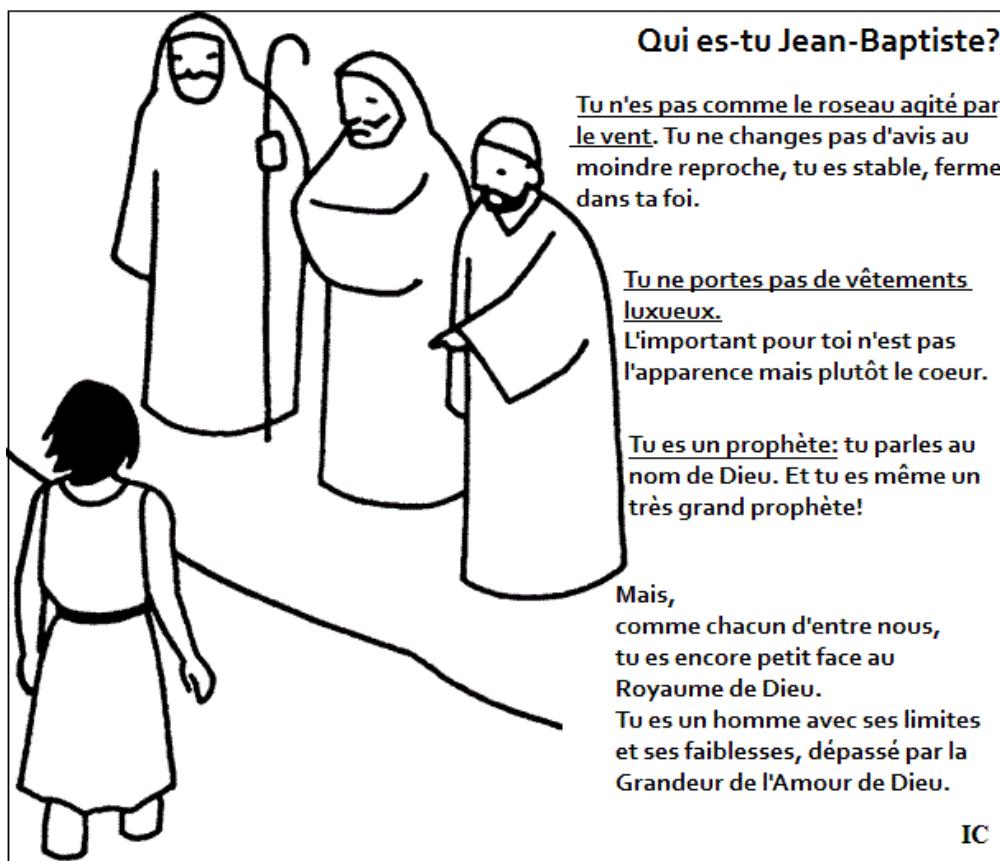
Tu verras ce qui
doit être nouveau,
ouvert

Horizontalement, trouve ces mots de l'évangile d'aujourd'hui :

1. Jésus leur demande 3 fois ce qu'elles sont allées voir
 2. Il a entendu parler de quelque chose, mais il n'a rien vu
 3. Ils doivent rapporter ce qu'ils entendent et voient
 4. Ils voient



10



Qui es-tu Jean-Baptiste?

Tu n'es pas comme le roseau agité par le vent. Tu ne changes pas d'avis au moindre reproche, tu es stable, ferme dans ta foi.

Tu ne portes pas de vêtements luxueux

L'important pour toi n'est pas l'apparence mais plutôt le coeur.

Tu es un prophète: tu parles au nom de Dieu. Et tu es même un très grand prophète!

Mais,
comme chacun d'entre nous,
tu es encore petit face au
Royaume de Dieu.

Tu es un homme avec ses limites et ses faiblesses, dépassé par la Grandeur de l'Amour de Dieu.

IC

Pour aller plus loin ...

Première lecture du livre du prophète Isaïe (Isaïe, 35, 1-6a.10)

Le désert et la terre de la soif, qu'ils se réjouissent ! Le pays aride, qu'il exulte et fleurisse comme la rose, qu'il se couvre de fleurs des champs, qu'il exulte et crie de joie ! La gloire du Liban lui est donnée, la splendeur du Carmel et du Sarone. On verra la gloire du Seigneur, la splendeur de notre Dieu. Fortifiez les mains défaillantes, affermissez les genoux qui fléchissent, dites aux gens qui s'affolent : « Soyez forts, ne craignez pas. Voici votre Dieu : c'est la vengeance qui vient, la revanche de Dieu. Il vient lui-même et va vous sauver. » Alors se dessilleront les yeux des aveugles, et s'ouvriront les oreilles des sourds. Alors le boiteux bondira comme un cerf, et la bouche du muet criera de joie. Ceux qu'a libérés le Seigneur reviennent, ils entrent dans Sion avec des cris de fête, couronnés de l'éternelle joie. Allégresse et joie les rejoindront, douleur et plainte s'enfuient.

Un hymne à la joie !!!

Une fois de plus, quelle poésie dans ce passage ! Quel lyrisme ! Joie, exultation, allégresse éclatent de partout. L'homme, le monde animal, la nature sont à l'unisson. Que se passe-t-il donc ? Quelle est l'heureuse nouvelle dont le prophète se fait à nouveau le héraut ?

Un peu d'histoire.

VIII^e siècle ACN. L'Assyrie est le maître du jeu au plan géopolitique, et le sera pour un bon bout de temps encore. En 721 ACN, le Royaume d'Israël (Nord) est vaincu, et sa population déportée. Le royaume de Juda (Sud), lui, résiste avec courage, cherchant appuis et alliances auprès d'autres puissances, quitte à mettre de côté sa confiance dans le Seigneur. Choix avec lequel Isaïe n'est pas d'accord, mais on ne l'écoute pas.

En 701 ACN, les armées de Shénnachérib assiègeront Jérusalem, laissant tout, villes et campagnes, complètement dévasté. S'en suivront de très nombreuses années difficiles. Puis, à la domination assyrienne succèdera au VII^e siècle ACN celle de Nabuchodonosor, roi de Babylone. En 587 ACN, celui-ci envahira Jérusalem, entraînant la destruction complète des remparts de la ville et du Temple, ainsi que l'exil de la population à Babylone (587 ACN).

Cependant, le prophète n'abandonne pas le peuple dans le malheur, il ne le laisse pas s'enfoncer dans le désespoir. Il annonce un retournement de situation, il promet la fin de la captivité et un retour triomphal vers Sion (Jérusalem). Promesse qui deviendra réalité en 538 ACN, lorsque Cyrus, roi de Perse, prendra le leadership dans la région et autorisera le retour des exilés. Dans ce retournement de situation, Isaïe voit la main d'un Dieu qui se fait proche des siens et 'vient à eux', qui souhaite vie et liberté pour chacun et pour tous les peuples. Et qui le réalise à travers Cyrus, un 'autrement croyant' et un homme au cœur droit.

Un langage symbolique.

Longue sera la route de retour de l'exil : quelque 1000 km à travers le désert. Mais, annonce le prophète, elle sera aisée, tant la joie sera grande. Même les plus handicapés (sourds, muets, boiteux) la parcourront sans difficulté. Une page de la Bible à ne pas lire comme un récit historique au sens actuel du terme, récit dont chacun des détails pourrait être vérifié. De toute évidence, il s'agit là d'un langage imagé, d'ordre symbolique.

Nous avons perdu la portée symbolique de notre propre langue. Exemples. Quand nous disons : 'je vois ce que tu veux dire', nos yeux ne voient rien du tout, mais nous donnons à entendre que nous avons compris le message de notre interlocuteur. Quand, complètement dépassée par mon travail ou mes responsabilités, je m'écrie : 'je suis totalement noyée', les flots de la mer ne m'ont pas engloutie, mais pour moi, c'est presque comme si. Amusez-vous à repérer de telles expressions dans notre langue française ...

Ainsi, quand S. Paul évoque l'expérience spirituelle qui l'a bouleversé et retourné, il manque de mots : il dit '*avoir été emporté au troisième ciel*' (2 Co 12,01-06). Comment ne pas comprendre qu'il s'agit là d'un langage symbolique ?

Jésus lui-même utilise un tel langage symbolique, quand il parle des pharisiens '*aveugles*' (Mt 23,17) ou qu'il reproche à ses disciples de '*voir sans comprendre*' (Mc 14,21).

En Jésus, un nouvel accomplissement de l'antique promesse.

Quand, depuis sa prison, Jean-Baptiste se pose des questions de l'identité de Jésus, Matthieu place sur les lèvres de Jésus les mots d'Isaïe : « *Les aveugles qui voient, les sourds qui entendent, le boiteux qui bondit, le muet qui crie de joie* », y ajoutant « *les lépreux qui sont purifiés, les morts sont éveillés, les pauvres reçoivent l'Heureuse Nouvelle* ». Une manière d'exprimer que la libération promise et vécue des siècles plus tôt se renouvelle en Jésus et qu'à travers lui, Dieu renouvelle son œuvre libératrice de façon décisive.

Jésus a pris soin des malades et des personnes en souffrance qu'il croisait. Il en a guéri quelques-uns ; parfois il n'y est pas arrivé, comme à Nazareth, sa ville natale, parce que là manquait la confiance (Mt 13,53-58). Mais ce qu'il a fait, il y a plus de 2000 ans, pour quelques malades de Palestine, le Ressuscité peut l'accomplir pour nous aujourd'hui. Il n'y a pas qu'au plan physique qu'on peut être sourd, aveugle, boiteux ! Surdités et aveuglements existent aussi aux plans spirituel et psychique, tout aussi importants ! Et la rencontre avec le Ressuscité peut nous en guérir : ouvrir nos oreilles à sa Parole, ouvrir nos yeux et notre cœur aux détresses que nous croisons, nous relever quand nous sommes tombés, ...

Occasion pour chacune et chacun de nous de prendre un temps de relecture de vie et de repérer les '*guérisons*' opérées en nous par sa Présence, sa Parole, son Souffle, ou par la rencontre de l'un de ses témoins. Sans oublier de L'en remercier !!!!

L'ETRANGER

Quand il vint au village, personne ne fit attention à lui. Il y avait tant et tant d'étrangers qui descendaient des pâturages, qu'on ne faisait plus que détourner le regard quand il en passait un. Pourtant, celui-ci, il avait quelque chose de différent. Oh! bien sûr, comme tout le monde il portait son costume de travail; un long manteau lui descendait jusqu'aux pieds et, si l'on regardait de près, l'homme ne devait pas être très propre ou pas très bien rasé! Une chose était sûre, il n'était pas riche du tout! D'ailleurs, vous avez déjà vu un vrai étranger riche?

Il portait un petit sac dans lequel se trouvaient son pain et son fromage et un litre de vin aussi! Il avait dû gagner sa nourriture en travaillant quelques heures chez un fermier des environs.

Il y avait pourtant chez lui quelque chose de différent, quelque chose d'étrange, à la fois un peu effrayant et attirant. Il n'aurait pas fallu grand-chose pour courir vers lui, pour lui serrer la main! Il n'aurait pas fallu grand-chose pour qu'on l'invite à partager le repas du soir. Son visage rayonnait d'une sorte de joie, joie mystérieuse et grave, joie dont on aurait cru qu'il voulait la partager avec d'autres. Et puis, il y avait ses mains, elles paraissaient animées d'une vitalité extraordinaire. Sitôt que quelqu'un croisait son chemin, il faisait un grand signe de la main, même si son signe restait sans réponse... Jamais, il ne paraissait découragé, toujours il criait: "Bonjour" aux passants et faisait un grand signe de la main.

Au village, même si chacun avait remarqué en lui ce quelque chose de sympathique, personne ne lui avait parlé, personne n'avait fait signe de la main. "Chez nous, chacun est bien trop occupé par son travail. On n'en sort déjà pas comme ça, alors, s'il fallait dire bonjour à tous les étrangers qui passent... !"

Chez nous, au village, on vivait heureux! Les uns cultivaient leur petit lopin de terre, les autres travaillaient dans un bureau, beaucoup construisaient de belles maisons de toutes les couleurs : des magasins, des cinémas, des habitations, des rues, des tas de choses qui étaient utiles à tout le monde.

Les enfants allaient à l'école comme partout ailleurs et, les jours de congé, une magnifique plaine de jeux les accueillait. Dans ce parc, tout respirait le bonheur. Les magasins étaient remplis de produits, mêmes rares, pas chers du tout! Chez nous, la faim n'existe pas !

En outre, ayant beaucoup de pelouses et d'arbres dans notre village, nous refusions la pollution et les usines salissantes. Nous avons voulu un village bien propre, bien beau où nous nous sentons vraiment à l'aise, vraiment chez nous.

Dans ces conditions, c'est clair qu'on n'avait pas le temps de s'occuper de l'étranger. Lui, pendant que tout le monde s'activait et travaillait d'arrache-pied, il ne faisait rien, il regardait.

C'était un étranger curieux! Pendant plusieurs jours, il nous a observés, passionné par ce que nous faisions, se faisant expliquer comment on construisait les routes, pourquoi on construisait un stade sportif. Il admirait les outils du charpentier, du maçon; il s'émerveillait devant les étalages des commerçants et n'avait d'yeux que pour les gens du village.

C'est alors que se produisit un événement que personne n'oubliera jamais, car depuis lors, la vie des villageois fut transformée. Ça s'est passé pendant une nuit; ça devait être au mois de mai, ça devait être...

A l'entrée du village, plus de clôtures ou de murs, mais partout de grandes plaques où l'on avait écrit en très grand "Bienvenue à toi!"

Devant chaque maison, l'étranger avait fait placer des pancartes avec des phrases comme celles-ci:

- Ici habite le charpentier, il aime son métier et travaille bien.
- Mon pain est bien fabriqué, il y en a pour tous.
- Si vous n'avez pas de toit, je construis de belles maisons.
- Si vous voulez parler à quelqu'un, moi je suis là pour vous écouter.

Ainsi l'étranger avait observé tous les habitants et pour chacun, il avait trouvé des talents. Il avait mis le temps, mais il avait trouvé pour chacun ce qu'il fallait.

Annonces :

Samedi 13 décembre, 18h, **CHENEUX** : Edouard et Marie-Berthe de Harenne-David de Lossy et défunts de la famille. François-Antoine Jacquet (mf).

Dimanche 14 décembre, Troisième dimanche d'Avent. 9h30, à **TROIS-PONTS** : Yvon Filot. André Ulens. Jean-Claude Godart. Emile Bastin. Albert Legrand. A 11h, à **WANNE**: Gaston Collette. Georges et Renée Jacquemart-Gilson et familles Gilson-Peters. En l'honneur de St Antoine. Famille Collin-Schérès, famille Dumez-Mathieu.

Mardi 16 décembre, 19h30, à TROIS-PONTS : conférence de Gabriel RINGLET « La mort, parlons-en tant qu'il fait beau. »

Mercredi 17 décembre, 18h, à WANNE : messe.

Jeudi 18 décembre, 17h, à **TROIS-PONTS** : adoration. A 17h45 : messe pour les époux Jules Philippe-Wathelet et défunts de la famille. Les époux Gaston Marette-Dejardin et leur fils Guy.

Vendredi 19 décembre, 9h à **TROIS-PONTS** : messe de Noël pour l'Institut Saint- Joseph.

A 18h, à **TARGNON** : messe.

Samedi 20 décembre, 18h, à **BASSE-BODEUX**: messe pour les bienfaiteurs défunt de la paroisse.

Dimanche 21 décembre, 9h30, à **TROIS-PONTS** : Gaston Starck, Joseph et Louise Parmentier.

A 11h, à **LA GLEIZE**: les défunt des familles Colson-Delvenne. La famille Dauvister.



Nous baignons quotidiennement dans des images de mort à travers les médias. Une mort qui apparaît comme « extra-ordinaire », lointaine, abstraite, tandis que les fins de vie « ordinaires » se déroulent souvent dans le silence de lieux clos : « cachez cette mort que je ne saurais voir... »

Face à la mort de l'autre, face à ma propre mort, une question importante se pose : suis-je capable de mettre la mort au monde ? Personne n'échappe à

cet accouchement. Mais comment le faciliter ?

À travers une conférence grave et légère, tendre et stimulante, le conférencier dira pourquoi il faut parler de la mort quand tout va bien, « quand il fait beau », et en parler, surtout avec les plus jeunes, y compris les tout-petits. Pour mieux vivre précisément. Il évoquera aussi l'accompagnement du mourant et de son entourage expliquant que laisser grandir la mort en soi n'est pas une chose triste, loin de là, mais une manière de mieux vivre l'instant présent.

Tour à tour aumônier d'hôpital, curé de paroisse et professeur d'université, le conférencier parlera de plusieurs expériences vécues avec des petits, des jeunes et des plus âgés. Fidèle à son habitude, Gabriel Ringlet mêlera réflexion spirituelle et évocation poétique dans une conférence souriante et encourageante où il sera aussi question de la joie.